

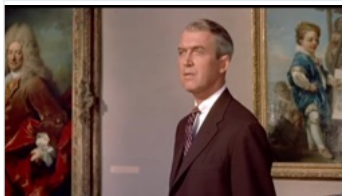
06

DÉCOUPER · POSITIONNER · RACCORDER

RACCORDS DE CONTINUITÉ : FAIRE DISPARAÎTRE LA COUPE

QUESTION DE DÉPART Qu'est-ce qui doit rester cohérent entre deux plans pour que le spectateur reconstruise un même espace et un même temps ?

Le raccord assure le lien entre deux plans successifs. Dans le montage de continuité, il rend l'action claire et fluide : le spectateur suit regards, gestes et déplacements tandis que la coupe tend à se faire oublier.



RACCORD SUR LE REGARD

Un personnage regarde hors champ ; le plan suivant révèle ce qu'il voit.

Fonction : orienter le regard, construire le hors-champ et adopter ponctuellement le point de vue d'un personnage.

Ref. : Alfred Hitchcock, *Sœurs froides* (Vertigo), 1958 — séquence du musée : Scottie observe Madeleine devant le portrait de Carlotta.



CHAMP / CONTRECHAMP

Deux cadrages opposés alternent entre des personnages ou des pôles d'action.

Fonction : stabiliser la relation spatiale et le dialogue grâce aux regards et à la règle des 180°.

Ref. : Jonathan Demme, *Le Silence des agneaux*, 1991, entretien Clarice-Lecter.



RACCORD DANS LE MOUVEMENT

Un geste commencé dans un plan se poursuit dans le suivant.

Fonction : masquer la coupe en s'appuyant sur l'énergie du geste ; fluidifier un changement de point de vue.

Ref. : Jean Vigo, *L'Atalante*, 1934, 89 min



RACCORD DANS L'AXE

Même sujet et axe proche, mais changement net d'échelle de plan.

Fonction : rapprocher ou éloigner le spectateur sans désorienter ; la variation doit être suffisante pour éviter un saut maladroit.

Ref. : Kenji Mizoguchi, *Les Contes de la lune vague après la pluie* (Ugetsu), 1953, 97 min.



RACCORD DE DIRECTION

Le déplacement ou l'orientation conserve son sens apparent après la coupe.

Fonction : fabriquer un trajet cohérent : sortir à droite conduit généralement à entrer à gauche dans le plan suivant.

Ref. : Kenji Mizoguchi, *Les Contes de la lune vague après la pluie* (Ugetsu), 1953, 97 min.

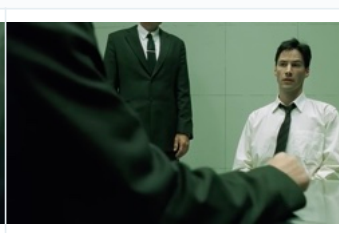
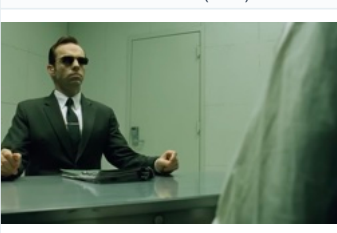


RACCORD SONORE

Une voix, un bruit ou une musique se prolonge d'un plan à l'autre.

Fonction : unifier deux plans ou deux espaces et rendre le passage plus fluide, même lorsque l'image change fortement.

Ref. : La Mort aux trousses (1959) d'Alfred Hitchcock.



RACCORD D'ANGLE

La caméra change d'orientation ou de position entre deux plans d'une même scène.

Fonction : renouveler le point de vue et relancer l'attention tout en préservant la compréhension de l'espace.

Ref. : Jean Vigo, *L'Atalante*, 1934, 89 min

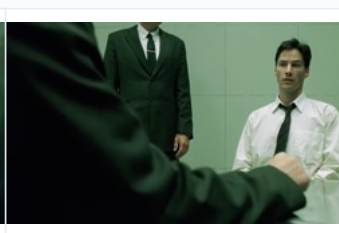
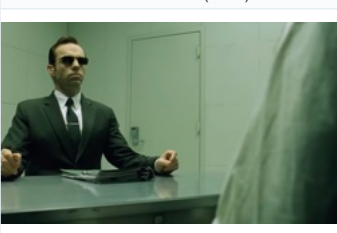


RÈGLES DES 180° ET DES 30°

Ce ne sont pas des raccords mais des garde-fous du découpage.

Fonction : 180° : préserver les directions de regard et de déplacement ; 30° : éviter deux vues trop proches qui provoquent un saut.

Ref. : Lana et Lilly Wachowski, *Matrix*, 1999.



LE RACCORD SE PRÉPARE DÈS LE DÉCOUPAGE ET AU TOURNAGE

À SURVEILLER DANS L'IMAGE

- Positions, orientations et directions de regard.
- Phase exacte des gestes et vitesse des déplacements.
- Accessoires, costume, coiffure, lumière et arrière-plan.

À SURVEILLER DANS LE SON

- Distance et axe du micro ; niveau des voix et ambiance.
- Chevauchements de répliques et sons difficiles à couper.
- Son seul du lieu et prises de sécurité des sons décisifs.

RAPPEL 180° = maintenir la géographie · 30° = différencier suffisamment deux prises d'un même sujet. Ce sont des garde-fous du découpage, pas des raccords.

06 bis

DÉCOUPER · POSITIONNER · RACCORDER

RACCORDS EXPRESSIFS : FAIRE SENTIR LA COUPE

QUESTION DE DÉPART Quand une rupture devient-elle un choix de mise en scène - et non une simple erreur ?

À VOIR

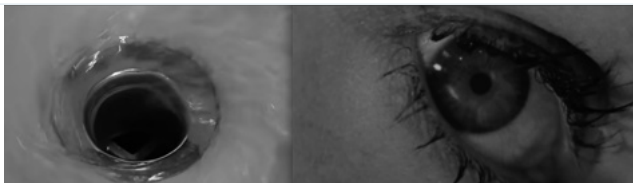
À bout de souffle, Jean-Luc Godard, France, 1960.

Trajet en voiture avec Michel : observez les coupes visibles dans une prise de vue proche, le temps retiré et l'énergie produite.

ANALYSE — relevez des indices précis

1. Quels éléments restent stables malgré les sauts : personnage, direction, son, action générale ?
2. Quelles portions de temps semblent supprimées ?
3. Le saut empêche-t-il de comprendre ou oblige-t-il surtout à sentir le montage ?
4. Que perdrait la scène si les raccords devenaient parfaitement invisibles ?

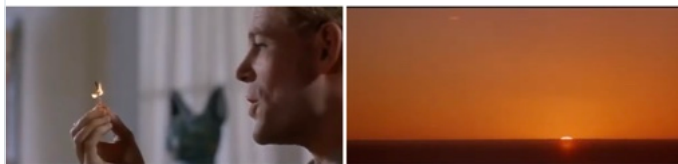
Un raccord peut au contraire attirer l'attention sur la relation entre les plans. Ressemblance, contraste, mouvement, son ou rupture de continuité peuvent produire une ellipse, une métaphore, un trouble ou une idée.



RACCORD PLASTIQUE

Deux plans "riment" par la forme, la ligne, la masse, la couleur, la lumière ou la composition.
Fonction : créer un écho visuel, une analogie, une opposition ou une surprise qui dépasse la simple continuité narrative.

Réf. : Alfred Hitchcock, *Psychose*, 1960 : bonde de douche ↔ œil de Marion. Shutter Island (2010) : Martin Scorsese filme un tas de cendres qui s'envole lors d'un flash-back traumatique, et coupe directement sur des flocons de neige qui tombent dans le présent. Le mouvement de chute et la texture légère créent la rime graphique.

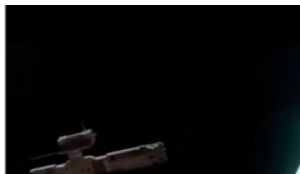


RACCORD PLASTIQUE SYMBOLIQUE

La coupe rapproche deux images très différentes grâce à une relation plastique et symbolique.

Fonction : faire passer une sensation ou une idée par la coupe elle-même : l'allumette soufflée devient l'immensité du désert.

Réf. : David Lean, *Lawrence d'Arabie* (Lawrence of Arabia), 1962, 227 min.

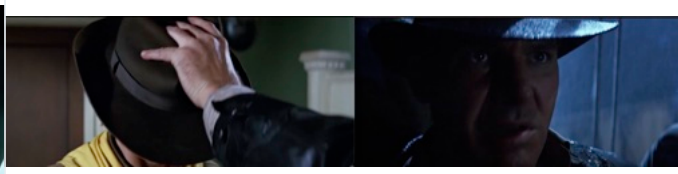


MATCH CUT + ELLIPSE

Une forme ou un mouvement semblable relie des temps ou des espaces très éloignés.

Fonction : condenser radicalement le temps tout en créant un lien conceptuel entre deux états du monde.

Réf. : Stanley Kubrick, 2001 : l'Odyssée de l'espace, 1968, 149 min : os → satellite.

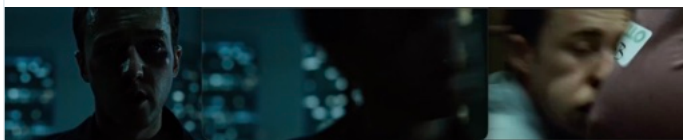


MATCH CUT DE COMPOSITION

La dernière image du plan A correspond par sa valeur, sa forme ou son action au plan B.

Fonction : accentuer un contraste ou une ressemblance, révéler une transformation ou créer une métaphore visuelle.

Réf. : Steven Spielberg, *Indiana Jones et la Dernière Croisade*, 1989 : le chapeau relie deux âges du héros.



MATCH CUT DE MOUVEMENT

Un même mouvement se poursuit dans un autre décor, parfois avec un autre personnage ou objet.

Fonction : changer de lieu de façon stylisée tout en gardant la continuité du geste ; produire un rythme inattendu.

Réf. : David Fincher, *Fight Club*, 1999 : raccords de mouvement entre espaces distincts.



RACCORD SONORE / SOUND MATCH

Un son de la scène A se confond ou se transforme dans le son de la scène B.

Fonction : relier deux mondes, créer une association mentale et parfois exprimer une mémoire ou un traumatisme.

Réf. : Francis Ford Coppola, *Apocalypse Now*, 1979 : pales d'hélicoptère ↔ ventilateur.



JUMP CUT

Deux fragments proches d'un même plan font sauter visiblement une portion de temps.

Fonction : accélérer, répéter ou rendre la coupe visible ; casser la continuité classique et créer un rythme heurté.

Réf. : Jean-Luc Godard, *À bout de souffle*, 1960, 89 min : trajet en voiture.



FAUX RACCORD / FRANCHISSEMENT D'AXE

Position, regard, direction ou axe ne coïncident plus entre deux plans.

Fonction : produire trouble, choc ou basculement dramatique lorsqu'il est volontaire ; sinon, il ressemble à une erreur.

Réf. : Stanley Kubrick, *Shining*, 1980 : scène de la salle de bain Jack/Grady, franchissement d'axe expressif.



TEST SIMPLE Si la rupture ne produit ni information, ni émotion, ni idée, elle ressemble à une erreur. Si elle est préparée, lisible et cohérente avec le point de vue, elle devient écriture.

CONTINUITÉ OU EXPRESSION : UNE OPPOSITION À NUANCER

Un même raccord peut remplir les deux fonctions. Dans *Take Shelter*, le son assure une transition fluide tout en troublant la frontière entre rêve et réalité. Dans *Ugetsu*, le raccord sur le mouvement rend la coupe presque invisible tout en renforçant l'emprise de Dame Wakasa. La bonne question n'est donc pas « raccord correct ou incorrect ? », mais « quel effet la coupe rend-elle possible ? »

06ter

PONCTUATION FILMIQUE : FONDUS, COUPES ET TRANSITIONS

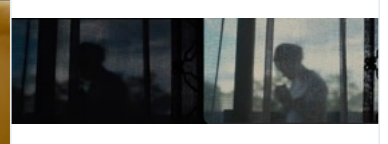
QUESTION DE DÉPART Comment une transition peut-elle rendre le passage d'un plan ou d'une séquence perceptible et avec quel effet ?

La ponctuation visuelle ou sonore marque le passage d'un plan à l'autre. Elle peut signaler une ellipse, un changement de temps, de lieu ou de séquence, mais aussi installer un rythme, une ambiance ou un effet de contraste. Autre ponctuation à connaître : l'iris.



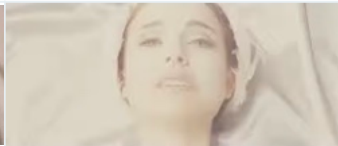
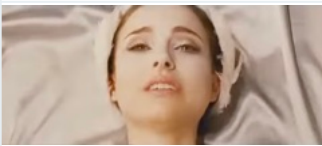
FONDU ENCHAÎNÉ (CROSS DISSOLVE)

Le plan A disparaît pendant que le plan B apparaît : les deux images se superposent brièvement.
Fonction : transition douce et fluide ; flash-back, pensée, souvenir, passage du temps, voyage, inspiration ou rythme contemplatif.
 Réf. : Kill Bill : souvenir ; Rob Reiner, Misery, 1990 : temps de l'écriture.



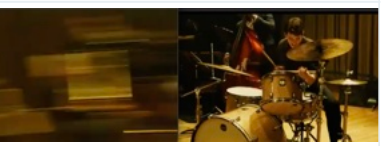
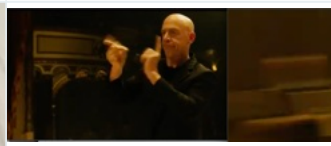
FONDU AU NOIR (FADE TO BLACK)

L'image disparaît progressivement jusqu'au noir avant l'apparition du plan suivant.
Fonction : marquer une pause, une fin de séquence, une ellipse temporelle ou un changement important ; le noir peut donner une impression de clôture.
 Réf. : Kill Bill : fondu au noir suivi d'un carton temporel.



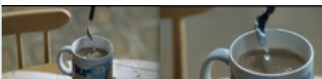
FONDU AU BLANC (FADE TO WHITE)

L'image s'éclaircit progressivement jusqu'au blanc.
Fonction : évoquer flash/éblouissement, mort, nouveau départ, fin de rêve ou retour à la réalité ; souvent plus ambigu et ouvert que le fondu au noir.
 Réf. : Illustration : fiche « Les fondus et les cuts », p. 265 (film non identifié dans l'extrait fourni).



RACCORD AU FILÉ (WHIP-PAN TRANSITION)

Le plan A finit par un panoramique très rapide et flou ; le plan B commence dans le même sens de mouvement.
Fonction : masquer la coupe, donner l'impression d'une continuité immédiate et ajouter énergie et rythme ; la direction du filé doit être cohérente.
 Réf. : Alixandre C. Bédard, Diderot, 2014 : coupe filée.



CRASH ZOOM (ou Cut Filaire en axe)

Deux valeurs de plan tournées dans le même axe sont raccordées par un zoom très rapide et du flou de mouvement.
Fonction : accélérer brutalement la variation d'échelle et dynamiser une scène d'action tout en conservant l'axe.
 Réf. : Zack Snyder, 300, 2006 : bataille, alternance de valeurs et zooms rapides.

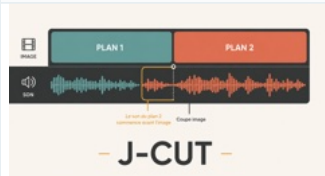
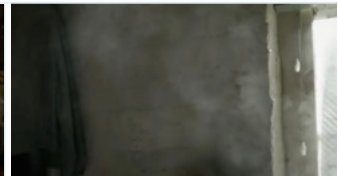


VOLET (WIPE)

Une forme ou un mouvement géométrique "efface" le plan A pour révéler le plan B.
Fonction : Assumer graphiquement le changement de séquence ou concentrer l'attention.
 Réf. : George Lucas, Star Wars, 1977 : volets devenus signature de la saga.

IRIS (IRIS IN / IRIS OUT)

L'iris ouvre ou referme l'image en cercle, en isolant une partie du cadre ou en faisant disparaître progressivement l'image autour d'un point central.
Fonction : attirer l'attention sur un détail, clore une scène ou donner une valeur expressive et stylisée à la transition.
 Réf. : Procédé fréquent dans le cinéma muet et repris ensuite comme ponctuation stylisée. : Jean-Luc Godard, À bout de souffle, 1960

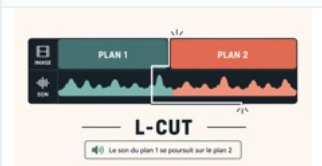


COUPE INVISIBLE (INVISIBLE CUT)

La coupe est masquée par un objet, un passage au noir, un mouvement ou une zone uniforme.
Fonction : faire disparaître la transition, donner l'impression d'un plan-séquence et renforcer l'immersion.
 Réf. : Edgar Wright, Scott Pilgrim, 2010 ; Inárritu, Birdman, 2014.

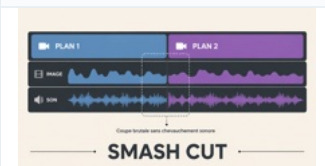
J-CUT

Le son du plan B commence avant que son image apparaisse.
Fonction : préparer en douceur la scène suivante et imiter une perception naturelle : on entend souvent une action avant de la voir.
 Réf. : Usage fréquent : sonnerie/alarme avant le plan suivant ; réveil où l'alarme est entendue avant l'ouverture des yeux.



L-CUT

L'image passe au plan B tandis que le son du plan A continue.
Fonction : chevaucher des répliques, prolonger une ambiance et fluidifier les scènes de dialogue. J-cut + L-cut peuvent dynamiser le rythme.
 Réf. : Procédé courant du montage dialogué.



SMASH CUT

Coupe sonore et visuelle brutale entre deux scènes radicalement différentes.
Fonction : créer choc, surprise ou réveil : scène bruyante → calme, ou calme → tumulte ; contraste de lieu, d'ambiance et d'intensité.
 Réf. : Exemple-type de la fiche : musique croissante coupée net / campagne silencieuse → ville bruyante.

À RETENIR Fondu, volet, iris, filé, J-cut ou smash cut n'ont pas un sens fixe : décrivez d'abord ce qui change entre les plans, puis expliquez ce que la transition fait au temps, au rythme et à l'attention.

EXERCICE

Analyse / pratique — Monter une même transition en trois versions : fondu enchaîné, J-cut et smash cut. Pour chacune, écrire en une phrase ce que change l'effet : perception du temps, continuité, surprise, rythme ou émotion.